

Homélie de Mgr Henryk Hoser SAC pendant la Messe de la bénédiction du Foyer de Myriam de la Réconciliation à Józefów, le 2 juin 2017.

[Quelques mots du début manquent] La crise dans les Actes des Apôtres, dont saint Luc nous parle aujourd'hui, consiste à l'emprisonnement de Paul et à la limitation de son activité missionnaire. Il devient prisonnier. Pendant sa quatrième expédition vers sa destination finale, il voyage comme prisonnier, ce qui était dans les plans de Dieu. C'est un voyage plein de tournants dramatiques, mais finalement c'est à Rome, où Pierre est arrivé aussi, Paul témoignera de sa fidélité et de son amour au Christ, en livrant sa vie pour Lui.

Deuxième situation de crise consiste Pierre, qui s'est avéré un homme faible. Il était un homme véhément, mais inconstant et anxieux. Et chose intéressante, le dialogue de Pierre avec Jésus a lieu avant la Pentecôte, quand Pierre n'a pas encore reçu cette plénitude que l'Esprit Saint lui offra au jour de la Pentecôte. Jésus fait évidemment référence au triple renoncement de Pierre. Pierre le sait. Pierre en est bouleversé. Et cet événement si touchant, si dramatique, que saint Jean note presque à la fin de son Evangile, nous montre l'essentiel, ce qui nous a rassemblé ici, ce à quoi nous sommes tous appelés, ce pourquoi nous vivons comme nous vivons. A savoir, c'est l'amour. Pierre passe l'examen de l'amour. Rien d'autre ne compte. Et il répète trois fois: „Tu sais, que je t'aime. Tu sais que je t'aime. Seigneur, tu sais tout, tu sais que je t'aime" (voir J 21, 15-17). C'est le meilleur acte de foi, qui puisse exister. Quand nous voulons exprimer notre foi dans un acte jaculatoire, répétons à la suite de Pierre trois fois ce qu'il a dit. Jésus ne nous demande rien d'autre, sinon cet immense amour, car ce même saint Jean écrira à la fin de sa vie, en exprimant de façon synthétique, que Dieu est Amour. *Tout court ! Dieu est Amour.*

La crise accompagne toujours la vie de l'Église. Le Saint Père François, dans son Encyclique *Evangelii Gaudium*, écrit que nous sommes actuellement en crise de la vie communautaire, nous ne savons pas vivre en communauté. Cette crise domine peut être dans le monde actuel, dans le monde centré sur l'individu, sur l'égoïsme, sur la vérité subjective. Mais c'est crise est à vaincre.

Revenons aux temps de la naissance de cette communauté, de cette œuvre charismatique qu'est la Famille Myriam Beth'léhem. Elle est née en 1978. C'était l'année d'une très grave crise dans l'Église en Occident. Grave à tel point que les prêtres, religieux et religieuses quittaient massivement les lieux qu'ils avaient reçu de Dieu pour y accomplir leur fonctions, leur vocations et il se sécularisaient. C'était une immense crise de la désacralisation dans l'Église, surtout la désacralisation de la liturgie. L'Esprit Saint intervient toujours au moment de la crise. Dans les années 70 beaucoup de communautés nouvelles et de mouvements nouveaux sont nés, qui existent à nos jours, qui ont atteint déjà leur âge mûr.

Nous observons actuellement la croissance organique de ces mouvements, qui ont dû passer par une période de purifications diverses, de crises aussi, qui surviennent surtout après le départ, après la mort du fondateur, mais qui existent et agissent. Ces communautés nouvelles, qui sont nées, qui ont relevé le défi de la mission d'évangélisation de notre monde de façon engagée, sans équivoque, de façon joyeuse et enthousiaste – ce fut le don de l'Esprit Saint pour notre Église.

Tous les charismes communautaires sont une immense richesse pour l'Église. C'est pourquoi je n'avais une ombre de doute ni d'hésitation à accueillir votre charisme dans notre Diocèse et je me réjouis qu'il

s'implante dans ce contexte, je dirais, canadien : de la forêt canadienne. Il vous manque peut-être seulement des érables. Ils y sont ! Mais peut-être ils ne donnent pas d'eau. A bon, on me dit qu'ils donnent ! Nous voilà donc face à une situation, où il se passe quelque chose qui dépasse nos plans, nos attentes, quand ces étapes de la réalisation de l'évangélisation se manifestent.

Il vaut souligner, surtout pour nos invités, que la Famille Myriam Beth'léhem est en quelque sorte un focus du mystère de l'Église, un concentré de l'Église car elle se définit comme communauté à la fois contemplative, eucharistique et missionnaire. Autrefois, cela semblait une contradiction: être à la fois une communauté contemplative et missionnaire. Et voilà que l'Esprit Saint a dépassé cette difficulté apparente. Il est évident que pour être un bon témoin de Jésus Christ, pour être son missionnaire, il faut contempler. Notre force spirituelle et notre conviction de ce que nous proclamons viennent de la contemplation. En plus, la contemplation et la mission se rencontrent dans l'Eucharistie. L'Eucharistie est la nourriture tant pour ceux qui contemplent que pour ceux qui sont envoyés en mission, dont la mission est l'œuvre de leur vie.

Cette communauté est composée des petites sœurs, des petits frères et des petits frères prêtres. Quoique parfois ils sont de grande taille. Il s'agit de l'expression qui nous fait penser à la grandeur de Dieu et à notre petitesse face à Dieu. Même Jésus a dit: „Le Père est plus grand que moi » (J 14,28). Les Témoins de Jéhova évoquent cette parole, quand ils veulent nous tendre le piège. Jésus a dit cela qu'en tant Fils de l'Homme il est plus petit que le Père, car le Père est tout. Cela nous rappelle pourquoi nous devons être petits. Voici la deuxième raison d'être petit: „Si vous ne retournez à l'état des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux » (Mt 18,1). Les enfants sont petits. Par définition ils sont petits. Nous nous réjouissons que cette intuition de la fondatrice, s. Jeanne Bizier est devenue la part de l'Église universelle, puisque la Famille Myriam Beth'léhem existe au Canada, en Russie, en Belgique, en Uruguay, en Haïti, enfin en Pologne et il me semble que ce n'est pas la fin de cette liste, qu'il y aura de nouvelles fondations. Tout cela montre que ce charisme précieux devient vraiment la richesse de l'Église universelle.

Enfin, nous devons nous rendre compte que notre mission n'est notre qu'en partie. Saint Jean Paul II nous a rapellé que l'Esprit Saint est le promoteur de la mission. C'est Lui qui nous conduit. C'est Lui qui est notre guide. C'est Lui qui est l'âme de l'Église. Si nous voyons l'Église comme un organisme humain composé de corps et d'âme – telle est l'ecclésiologie de saint Paul – c'est l'Esprit Saint qui est l'âme de l'Église. Et ce n'est pas une âme créée, telle que nous avons. C'est l'âme divine, l'Esprit, qui vit en Dieu comme la troisième Personne de la Trinité.

Je pense qu'après ces quelques années depuis 2014 la Famille Myriam s'est enracinée ici, elle est reconnaissable, elle s'engage dans la vie de la paroisse de Saint Maximilien Kolbe et elle a une grande palette de possibilités, qui découlent de la contemplation, de l'Eucharistie et de la mission. Je souhaite à cette communauté qu'elle se développe, que viennent des nouvelles petites sœurs, petits frères et petits frères prêtres car nous avons besoin de cette communauté. Nous avons besoin aussi de sa collaboration charismatique avec d'autres communautés, non seulement au niveau diocésain. Nous avons de sa collaboration avec les Pères de Schoenstatt, les Sœurs de Schoenstatt, qui y sont présents, ainsi qu'avec tous les autres que vous rencontrez sur votre chemin. "Portez les fardeaux les uns des autres" (Ga 6,2).

Le charisme de la Famille Myriam Beth'léhem c'est le renouveau filial de la consécration baptismale. C'est le fondement de notre participation aux fonctions du Christ : à sa fonction royale, sacerdotale et prophétique. Elles sont toutes inscrites dans ce charisme. La fonction prophétique c'est l'enseignement, la fonction sacerdotale c'est la sanctification des gens, la fonction royale c'est le gouvernement. Ces trois fonctions doivent exister dans chaque charisme communautaire. Aussi chaque baptisé est déjà introduit dans ces trois fonctions, qui l'invitent à devenir responsable des autres. Quand je donne le sacrement de confirmation, je répète souvent que la maturité – la confirmation est le sacrement de la maturité – est avant tout la faculté de prendre ses responsabilités. D'abord de soi-même. L'homme mature est responsable de lui-même, de ses actes, de ses paroles et de leurs conséquences. L'homme mature est responsable aussi des autres. Nous sommes responsables des autres. Et c'est un niveau plus élevé de la responsabilité. Un niveau plus difficile. Ainsi est aussi dans le charisme de la Famille Myriam Beth'léhem.

Beth'léhem, lieu de la naissance du Seigneur Jésus, mot qui veut dire la Maison du Pain, est en même temps quelque chose de bon et nourrissant. Ici, le milieu, qui se crée autour de la Famille Myriam Beth'léhem et avec elle, est aussi un milieu nourrissant et qui goûte bon. Nous ne pouvons forcer personne de suivre notre chemin. Il doit le faire librement. Il doit se sentir attiré par ce qui le fascine, ce qui l'intéresse. Saint Thomas d'Aquin a dit que la beauté est l'objet de l'amour. La beauté de Dieu se manifeste à travers nous, aussi par notre vie communautaire.

Actuellement, un des aspects le plus graves de la crise est la crise de la famille. C'est peut-être la crise essentielle de la société actuelle, qui exprime ce qui se passe dans les têtes et dans les cœurs des gens. La proposition de la Famille Myriam Beth'léhem enracinée dans la Sainte Famille de Beth'léhem s'avère en fait une proposition très importante pour nos contemporains. Franchement, j'ose dire décisive pour leur salut. N'oublions pas que la famille est la seule institution qui vient directement de Dieu dans l'œuvre de la création. Dieu, en créant l'homme, l'a créé comme un être de relations et ce sont des relations familiales. Dieu n'a pas créé des individus, mais les personnes liées par les liens de famille. Et il a béni les familles pour qu'elles croissent.

Nous allons rendre grâce au Seigneur pour le séjour de la Famille Myriam Beth'léhem ici et en bénissant ces lieux, cette maison, je répète – canadienne – nous allons souhaiter à ses habitants que leur maison soit un lieu chaleureux, accueillant, amical, où les gens se sentent bien, où parmi cette végétation si abondante ils puissent louer le Seigneur pour l'œuvre de sa création et pour ce qu'il ne cesse de sauver sa création. Car le salut de l'homme est une action de sauvetage de Dieu, qui intervient dans chaque situation, où nous nous trouvons.

„L'Esprit Saint (...) vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (J 14,26). Alors, contemplons ce qui nous concerne et ce qui nous entoure pour que sous la mouvance de l'Esprit Saint nous comprenions tout, quoique nous n'arriverons jamais à tout comprendre, parce que les myères de Dieu sont insondables. Amen.